

tits pieds de l'enfant qui, mère de douleur, devait gravir plus tard les sommets du Calvaire.

Comme les Chérubins de l'Arche d'alliance, sainte Anne et saint Joachim avaient ombragé de leurs ailes la sainte enfance de celle que devait être le Tabernacle où résiderait le saint des saints. Mais l'ornement intérieur de ce tabernacle était réservé à Celui dont Belselél n'était que la figure ; l'Esprit-Saint devait seul se charger de l'éducation intellectuelle de son auguste fiancée. C'est pourquoi dès l'âge de trois ans elle quitte les bras maternels et s'avance vers le temple du Seigneur où son offrande va accomplir le vœu de ses parents, car elle aussi elle fut l'enfant de la promesse.

Comme d'une terre stérile fécondée par la rosée céleste, la tige du lys immaculée est sortie du sein de sainte Anne ; mais son divin calice où coulera le sang de l'agneau sans tache, ne peut s'ouvrir que sous le souffle divin qui créa toutes choses et à l'ombre de la nuée mystérieuse qui produira le Juste.

Par cette offrande et ce sacrifice, égal à celui de son père Abraham, Joachim a dignement vengé l'affront d'Issachar, et Zacharie a reçu en la personne de sa jeune cousine, le gage de la future fécondité d'Elisabeth et de la sanctification de saint Jean-Baptiste.

Mais les portes du temple se sont refermées sur elle ; après la présentation de la sainte Vierge par sainte Anne et saint Joachim, la mission terrestre de ces saints patriarches était accomplie ; comme le vieillard Siméon, après qu'il eut reçu dans ses bras le Sauveur des nations, Dieu les rappela dans le sein d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, auxquels ils allèrent annoncer le grand jour de la résurrection dont ils venaient de voir lever l'aurore.

Divisé et partagé par tribus et par familles se